



Julia Goddard/LA TROMPETTE

L'histoire de l'ancienne ville de Silo

Ensemble, l'archéologie et l'histoire biblique racontent la remarquable histoire de l'ancienne ville de Silo.

- Jude Flurry
- [21/10/2022](#)

« A llez donc au lieu qui m'était consacré à Silo », tonne Dieu dans le livre de Jérémie, « où j'avais fait autrefois résider mon nom » (Jérémie 7 : 12). À l'exception de Jérusalem, y a-t-il une ville plus importante que Silo dans l'histoire de l'ancien Israël ? Silo fut la capitale d'Israël et le lieu de repos du tabernacle pendant plus de trois siècles. Dans Genèse 49 : 10, le mot « Silo » est utilisé comme nom pour le Messie—un nom qui signifiait probablement « tranquille » ou « paisible » dans l'hébreu original. Cependant, l'histoire de Silo était tout sauf paisible.

Pendant des millénaires, la Bible hébraïque était notre seule ressource d'apprentissage concernant cette ville fascinante. Mais au cours du siècle dernier, de nombreuses découvertes archéologiques ont confirmé et amélioré notre compréhension de la Silo biblique. Ensemble, l'archéologie et l'histoire biblique révèlent l'histoire remarquable de l'une des villes les plus importantes de la Bible.

Les débuts de l'histoire cananéenne

Des preuves archéologiques suggèrent que la ville de Silo fut fondée au milieu de l'âge du bronze IIb (environ 1750 à 1650 avant J.-C.). Selon le professeur Israël Finkelstein, un archéologue qui a fouillé Silo au début des années 1980, Silo fut probablement brûlée et détruite au cours du 16^e siècle avant J.-C. Comme cette période se situe bien avant l'Exode, les assaillants étaient probablement des Cananéens. Au moment où les Israélites arrivèrent en Canaan au 15^e siècle (selon la chronologie ancienne de l'Exode), Silo était très probablement peu peuplée.

Bien que la Bible ne mentionne pas la colonisation d'Israël à Silo, l'archéologie relie ses anciennes origines cananéennes aux paroles de Moïse dans Deutéronome 6 : « L'Éternel, ton Dieu, te fera entrer dans le pays qu'il a juré à tes pères, à Abraham, à Isaac et à Jacob, de te donner. Tu posséderas de grandes et bonnes villes *que tu n'as point bâties*, des maisons qui sont pleines de toutes sortes de biens et que tu n'as point remplies... » (versets 10-11).

La première capitale d'Israël

Selon le livre de Josué, les Israélites, au cours des premières années de leur entrée en Terre promise, se rassemblèrent à Silo à au moins six occasions distinctes. Aucune autre ville n'est citée comme point de rassemblement national. En outre, Josué 18 : 1 dit que la « tente d'assignation » (le tabernacle) était installée à Silo. Cela indique qu'elle fut la première capitale d'Israël.

Des preuves archéologiques de Tel Silo indiquent que la ville était un centre religieux à l'époque de Josué (début de l'âge du bronze tardif, 1550 à 1200 avant J.-C.). Les archéologues ont trouvé des dépôts d'os d'animaux sacrifiés et des récipients cultuels datant de cette époque. Si quelques archéologues, comme le professeur Finkelstein, interprètent ces découvertes comme étant cananéennes, la plupart s'accordent à dire qu'elles témoignent d'une activité religieuse notable à Silo. Cela indique que le tabernacle y reposait autrefois, comme l'affirme la Bible.

PT_FR

Outre l'archéologie, d'autres facteurs suggèrent que Silo était un excellent emplacement pour une capitale. Elle était située près d'une vallée fertile capable de produire suffisamment de nourriture pour les habitants de la ville. La ville et les terres agricoles environnantes avaient accès à des sources d'eau fiables. De plus, le monticule (ou *le tel*) sur lequel la ville était construite présentait des pentes abruptes sur trois côtés, ce qui le rendait plus facile à défendre.

Peut-être plus important encore, Silo avait les bonnes conditions acoustiques. La communication de masse à l'âge du bronze n'était pas facile. Il n'y avait pas de microphones ou de haut-parleurs, pas de *Twitter* ou de *Facebook*. Sans amplification numérique, les dirigeants d'Israël devaient compter sur la projection vocale et les propriétés acoustiques naturelles de leur environnement. Dans les années 1970, l'ingénieur du son Mark Myles effectua des tests acoustiques à Silo. D'après ses résultats, le niveau de bruit ambiant au niveau de bruit idéal requis pour la meilleure salle de concert. Myles a déclaré que c'était l'endroit le plus silencieux qu'il ait jamais mesuré—suffisamment silencieux pour entendre clairement une voix humaine à une distance de plus de 500 mètres. Quelque chose dans le paysage et l'environnement de Silo permet au son de voyager extraordinairement loin.

La Bible rapporte des cas où un seul orateur (comme Josué) s'est adressé à des milliers de personnes à Silo (Josué 18 : 8 ; 22 : 6). Ce type de communication de masse n'aurait été possible que dans quelques lieux avec des propriétés acoustiques appropriées. Silo était l'un de ces endroits. Le fait que la communication de masse ait été possible à Silo ajoute de la crédibilité au récit biblique.

Silo pendant la période des juges

La période des juges dura environ 300 ans, du début du 14^e siècle au début du 11^e siècle avant notre ère (Juges 11 : 26 ; 1 Rois 6 : 1). C'était la période la plus sombre et la plus sanglante de l'histoire d'Israël. Silo n'est mentionnée que quatre fois dans le livre des Juges, mais ces quelques références suffisent à prouver que quelques personnes la considéraient encore comme la capitale d'Israël. Juges 18 : 31 dit que la « maison de Dieu », ou tabernacle, était encore à Silo. Israël l'utilisait encore comme lieu de rassemblement (Juges 21 : 12), et une fête annuelle—peut-être la « fête des Tabernacles » prescrite dans Lévitique 23—y était célébrée (Juges 21 : 21).

L'archéologie corrobore et complète ces détails. Au cours de ses fouilles du début des années 1980, le professeur Finkelstein découvrit dans les ruines des murs de Silo d'énormes tessons de poterie et des ossements d'animaux datant de l'âge du bronze tardif (1550 à 1200 av. J.-C.). Il interpréta ces découvertes comme la preuve de l'existence d'un minuscule centre religieux de l'âge du bronze tardif (la période des juges) à Silo :

« Au sommet du tel, il y avait probablement un lieu de culte isolé auquel les gens de la région apportaient des offrandes. Le fait qu'il y ait très peu de sites permanents du bronze tardif dans les environs de Silo pourrait indiquer que beaucoup de ces gens vivaient en groupes pastoraux, dans des habitations temporaires [...] La diminution constante de la quantité de poterie indique une baisse d'activité sur le site... »

À première vue, cela semble saper le récit biblique. Silo n'était-elle pas censée être la capitale d'Israël ? Pourquoi était-elle si petite ? Pourquoi était-elle apparemment en train de disparaître ?

En fait, une réduction drastique d'activité à Silo est exactement ce qu'implique une lecture attentive de la Bible. Remarquez un détail important enregistré à la fin du livre des Juges. Après une guerre civile sanglante qui opposait tout Israël à Benjamin (Juges 19 et 20), seuls 600 Benjaminites ont survécu. Pour éviter l'extermination de Benjamin, les Israélites devaient trouver des épouses pour ces hommes. Ils conçurent alors un plan astucieux. Lors d'une fête annuelle, les « filles de Silo » avaient l'habitude de danser dans un champ près de leur ville. Les Israélites suggérèrent que les hommes de Benjamin tiennent un guet-apens et enlèvent simplement les jeunes femmes pendant qu'elles dansent. En mettant ce plan à l'exécution, la tribu de Benjamin fut sauvée de l'extinction.

Un détail clé de ce récit biblique donne un aperçu de l'état de Silo à l'époque. « Voici », dirent les anciens d'Israël, « il y a chaque année une fête de l'Éternel à Silo qui est au nord de Béthel, à l'orient de la route qui monte de Béthel, à Sichem, et au midi de Lebona » (Juges 21 : 19). Lorsque les personnages bibliques font référence à une ville, ils ne disent presque jamais rien sur sa situation géographique. Même des lieux relativement obscurs sont souvent cités comme si tout le monde savait où ils se trouvaient. Dans ce cas, cependant, les anciens d'Israël ont jugé nécessaire de donner des détails géographiques précis—sur la capitale d'Israël. Pourquoi étaient-ils si précis ?

Qu'est-ce que cela révèle sur la taille et l'importance de Silo à l'époque ? Si Silo était une capitale énorme, animée et bien connue, il aurait été inutile de décrire son emplacement de façon aussi détaillée. Probablement, les anciens d'Israël durent donner des indications parce que les Benjaminites *ne savaient pas où se trouvait Silo*. Cela implique que la ville devait être minuscule et obscure à l'époque—comme l'indiquent les données archéologiques.

Et pourquoi la plupart des Israélites ignoraient-ils apparemment Silo, alors que c'était le siège du gouvernement d'Israël et le centre religieux ? Juges 21 : 25 répond : « En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon. » Pendant la période des juges, Israël n'avait pas de gouvernement centralisé fort, et il n'avait pas non plus de religion centralisée forte.

Éli, Samuel et une résurgence de l'âge du fer I ?

Le livre de 1 Samuel reprend le récit des Juges. Les premiers chapitres de Samuel relatent la naissance et les débuts de la vie de Samuel, le dernier juge d'Israël. Selon la chronologie biblique, ces événements se produisirent dans l'âge du fer I (1200 à 1000 av. J.-C.). Le récit biblique impliquerait un regain d'activité à Silo à cette époque.

Selon 1 Samuel 1 : 3, les parents de Samuel se rendaient chaque année à Silo pour adorer et offrir des sacrifices. À l'époque, les sacrificateurs de Silo étaient Éli (le grand sacrificateur) et ses deux fils, Hophni et Phinéas, qui étaient tous deux corrompus. 1 Samuel 2 : 13 dit que « la manière d'agir de ces sacrificateurs à l'égard du peuple » était de voler leurs offrandes de viande. « C'est ainsi qu'ils agissaient à l'égard de *tous ceux d'Israël qui venaient là à Silo* », conclut le verset 14. Le langage utilisé ici semble suggérer qu'il y avait un nombre important de visiteurs à Silo à cette époque. Sinon, comment Hophni et Phinéas auraient-ils pu avoir l'*habitude de profiter des adorateurs* ?

Une autre indication se trouve au verset 22, qui dit que Hophni et Phinéas « couchaient avec les *femmes qui servaient* à l'entrée de la tente d'assignation » (version Darby). Il est possible que ces femmes se soient rassemblées pour offrir des sacrifices. Cependant, le mot hébreu pour « servaient » pourrait également être traduit par « assistaient » (selon la *New Living Bible*), ce qui signifie que les femmes étaient peut-être employées pour aider les sacrificateurs dans leurs fonctions à l'entrée du tabernacle. Le fait que les sacrificateurs aient eu besoin de l'aide de ces femmes pourrait indiquer qu'il devait y avoir un nombre considérable d'adorateurs à Silo.

En outre, la Bible implique l'existence d'une structure permanente entourant ou adjacente au tabernacle. 1 Samuel 1 : 9 dit qu'Éli « était assis sur un siège, près de l'un des *des poteaux du temple de l'Éternel* » [*des poteaux de la porte*, selon la version *King James*]. 1 Samuel 3 : 15 témoigne que Samuel ouvrait « les *portes* de la maison du Seigneur » (selon la version *King James* française). Ailleurs, la Bible dit généralement « la porte de la tente » (par exemple, Genèse 18 : 1, selon la *King James* française) ou « la porte du tabernacle » (par exemple, Exode 29 : 4, selon la *King James* française). Le mot « porte » sans modificateur est presque toujours utilisé pour désigner des structures plus permanentes, comme la maison de Lot à Sodome (Genèse 19 : 6) ou le temple de Salomon (1 Rois 6 : 33). De plus, le mot hébreu traduit par « temple » dans les premiers chapitres de 1 Samuel (voir 1 Samuel 1 : 9 ; 3 : 3) est *hekal*. Ce mot n'est jamais utilisé pour décrire le tabernacle ou toute autre tente. En dehors du « temple » de Silo, il ne décrit que le temple de Shalome.

En substance, la Bible indique qu'il y eût un renouveau à Silo à la fin de la période des juges—à la fois dans la population et, dans une certaine mesure, dans la construction.

L'archéologie révèle également les preuves d'une résurgence. « Nous avons trouvé des vestiges de l'âge du fer I pratiquement partout où nous avons creusé », a écrit le professeur Finkelstein. « De cette période, nous avons découvert des bâtiments, des silos bordés de pierres et d'autres vestiges... » De plus, a-t-il noté, « la poterie de ces bâtiments est la plus riche *jamais découverte* sur un site israélite précoce. » Cela montre que Silo devait avoir de nombreux habitants—ou du moins de nombreux visiteurs—à cette époque.

Il existe également des preuves archéologiques que le tabernacle se trouvait à Silo durant la période de l'âge du fer I. Lors de fouilles plus récentes, le Dr Scott Stripling a mis au jour deux grenades en céramique sur le côté nord de Tel Silo. Les artefacts datent de la période de l'âge du fer I et mesurent environ 8 centimètres de long. La grenade était un motif courant dans le culte du tabernacle de l'ancien Israël. En particulier, les vêtements du souverain sacrificateur étaient décorés de grenades (Exode 28 : 33 ; 39 : 25-26).

Le Dr Stripling a également pu trouver des preuves que les dîmes étaient entreposées à Silo. Ses fouilles ont mis au jour de nombreuses grandes salles d'entreposage autour du périmètre de la ville. « Aucun autre site en Israël n'a cela », a-t-il déclaré dans une interview accordée au *Times of Israel*. Il poursuit :

« Si l'on suppose qu'il y avait là un système sacrificiel [...] eh bien, qu'est-ce qu'on apporte si l'on va livrer sa dîme ? Impossible de faire un don sécurisé en ligne sur Tabernacle.org ; impossible d'envoyer un chèque. Qu'est-ce qu'on va faire ? On va apporter des produits de base : de l'orge, des figues, des grenades. Et que trouvons-nous ? Des salles d'entreposage tout autour du périmètre [du tel]. »

Cela correspond bien à d'autres preuves issues des travaux du professeur Finkelstein à Silo. Finkelstein a découvert dans la ville plusieurs grandes jarres de stockage à collette, qui auraient également servi pour entreposer la dîme.

Trois cornes d'autel en pierre mises au jour lors des fouilles de Stripling indiquent également la présence du tabernacle à Silo pendant l'âge du fer I. Les autels israélites avaient des « cornes » fixées à chacun de leurs quatre coins (Exode 27 : 2). Les cornes étaient utilisées dans divers rituels et servaient également de refuge aux fugitifs qui s'y accrochaient.

La preuve la plus convaincante que le tabernacle se trouvait autrefois à Silo est sans doute la grande quantité d'ossements d'animaux qui y ont été découverts. Les fouilles du professeur Finkelstein ont mis au jour d'énormes dépôts d'ossements animaux datant de l'âge du fer I. La très grande majorité de ces os provenaient d'animaux qui auraient été utilisés dans le système sacrificiel israélite. Moins d'un pour cent des os provenaient des cochons.

De plus, Finkelstein a constaté qu'environ 60 pour cent des os provenaient du côté droit de l'animal, tandis que 40 pour cent seulement provenaient du côté gauche. Le Dr Stripling pense que ce phénomène apparemment bizarre s'explique par Lévitique chapitre 7, qui stipule que la portion du *sacrificateur* devait provenir du côté droit de l'animal. Étant donné que Silo était probablement habitée principalement par des sacrificateurs et des lévites, il est logique que les archéologues aient découvert un nombre disproportionné d'os provenant des parties d'animaux appartenant aux sacrificateurs.

En bref, l'archéologie de Silo à l'âge du fer I correspond précisément au récit de la Bible. Il existe des preuves solides à l'appui de la résurgence de Silo sous-entendue dans les premiers chapitres de 1 Samuel. Il existe également des preuves solides que le culte sacerdotal d'Israël était centré à Silo à la fin de la période des juges. Si cela est vrai, le tabernacle se trouvait sans doute aussi à Silo—mais où ?

Trouver le tabernacle ?

Les archéologues débattent depuis des années de l'ancien lieu de repos du tabernacle. Les érudits ont envisagé sérieusement au moins trois emplacements. Certains d'entre eux, comme le professeur Finkelstein, pensent que le tabernacle devait se trouver près du complexe de bâtiments de la ville proprement dite. Ils en concluent que le tabernacle reposait probablement au sommet du monticule. D'autres, notamment le professeur Yosef Garfinkel, pensent qu'il se situerait dans la plaine herbeuse au sud du monticule. Les chrétiens byzantins ont construit plusieurs structures sur cette zone, ce qui pourrait indiquer l'existence d'une tradition orale selon laquelle le tabernacle s'y trouvait autrefois.

Une autre hypothèse convaincante fut émise par le major Charles Wilson en 1866. Alors qu'il arpenta Silo pour le compte du Fonds d'exploration de la Palestine, Wilson remarqua une étendue de roche plate à environ 146 mètres au nord du monticule. Après un examen plus approfondi, il est apparu qu'elle avait été intentionnellement aplatie et quadrillée. En outre, les dimensions de la zone aplatie correspondaient étroitement à celles du tabernacle décrit dans Exode 26 et 27. La plate-forme était également alignée d'est en ouest, ce qui correspond à l'ordre de Dieu de faire « l'arrière du tabernacle *vers l'ouest* » (Exode 26 : 22). De plus, la plate-forme nord aurait été géographiquement favorable à la défense.

Puisque les côtés nord, est et ouest de Tel Silo ont de fortes pentes, l'approche la plus facile de la ville se trouve au sud. Pour cette raison, la plupart des archéologues pensent que l'entrée de Silo se trouvait sur le côté sud de la ville. Ce fait crucial est à la base d'un autre argument clé en faveur de l'hypothèse de Wilson.

Selon le récit biblique, Israël a perdu l'arche de l'alliance aux mains des Philistins lors de la bataille d'Ében Ézer (1 Samuel 4). Après la défaite, un messager revint en courant à Silo avec la terrible nouvelle : « Lorsqu'il arriva, Éli était dans l'attente, assis sur un siège près du chemin, car son cœur était inquiet pour l'arche de Dieu. À son entrée dans la ville, cet homme donna la nouvelle, et toute la ville poussa des cris. Éli, entendant ces cris, dit : Que signifie ce tumulte ? Et aussitôt l'homme vint apporter la nouvelle à Éli » (versets 13-14).

Selon d'autres passages, nous savons que la chaise d'Éli se situait près du « temple de l'Éternel » (1 Samuel 1 : 9-13). Si le messager devait *traverser la ville* pour atteindre Éli, alors le tabernacle devait se trouver du côté *opposé* de Silo par rapport à son entrée sud—sur le *côté nord*.

Compte tenu de toutes ces preuves, l'hypothèse de Wilson semble logique. Cependant, elle a fait l'objet de certaines critiques au cours du siècle et demi qui a suivi sa création. Notamment, lorsque l'archéologue Ze'ev Yeivin a fouillé la plate-forme nord de 1981 à 1982, il n'a trouvé aucun vestige de la période de l'âge du fer I. Cela a conduit des archéologues comme le Dr Finkelstein à rejeter la théorie de la plate-forme nord. Cependant, des fouilles plus récentes ont mis au jour ce qui est probablement des vestiges de l'âge du fer I dans cette zone.

Ces dernières années, et à la suite de ses fouilles approfondies, le Dr Stripling a formulé une toute nouvelle conclusion sur l'emplacement du tabernacle. Stripling pense que le tabernacle se trouve dans la zone nord du monticule, ce qui correspondrait au récit biblique. Cependant, contrairement à l'idée de Wilson, l'emplacement proposé par Stripling se trouve à l'intérieur de la ville fortifiée, ce qui est logique pour un tel sanctuaire sacré. Jusqu'à présent, Stripling a identifié plusieurs murs de l'âge du fer I qui correspondent aux dimensions du tabernacle données par la Bible. L'un de ces murs avait déjà été exposé lors des fouilles du professeur Finkelstein, qui l'avait daté de l'âge du bronze moyen. Stripling a daté ce même mur de l'âge tardif des juges. Enfin, les cornes d'autel brisées, la grenade et les dépôts d'os ont tous été découverts dans des zones adjacentes à la plate-forme, ce qui renforce la preuve que le tabernacle se trouvait à proximité. Le Dr Stripling espère que les fouilles de cette saison permettront de découvrir le dernier angle restant du bâtiment rectangulaire (voir l'interview du Dr Stripling sur la page 20 pour plus de détails).

La chute de Silo

La Bible relate une fin tragique de l'illustre histoire de Silo. À la fin du sacerdoce d'Éli, les Israélites retirèrent imprudemment l'arche de Silo pour l'emmener à la bataille d'Ében Ézer, croyant qu'elle les aiderait à vaincre les Philistins. Les résultats furent désastreux : « Les Philistins livrèrent bataille, et Israël fut battu. Chacun s'enfuit dans sa tente. La défaite fut très grande, et il tomba d'Israël trente mille hommes de pied. L'arche de Dieu fut prise... » (1 Samuel 4 : 10-11).

Lorsque le souverain sacrificateur Éli entendit la terrible nouvelle, il fut si choqué qu'il tomba à la renverse de sa chaise et se brisa le cou. Après ce récit poignant de 1 Samuel 4, la Bible ne mentionne pas Silo (à part quelques références rétroactives) avant 1 Rois 14 : 2—soit plus d'un siècle plus tard dans la chronologie des événements bibliques. Que fut le sort de Silo ?

La Bible implique qu'elle fut détruite. Après la prise de l'arche, les Philistins étaient maudits par d'horribles fléaux pendant sept mois (1 Samuel 6 : 1). Lorsque les chefs philistins décidèrent de rendre l'arche à Israël, les Israélites l'emmenèrent à Kirjath Jearim, où elle resta pendant 20 ans (1 Samuel 7 : 1-2). Pourquoi ne ramenèrent-ils pas l'arche à Silo ? Probablement parce que les Philistins l'avaient détruite après la bataille d'Ében Ézer.

D'autres écrits bibliques confirment cela. Le Psaume 78 : 60 dit que Dieu « abandonna la demeure de Silo, la tente où Il habitait parmi les hommes ». Au septième siècle avant Jésus-Christ, Dieu, par l'intermédiaire du prophète Jérémie, utilisa Silo pour illustrer ce qui arriverait à Juda s'il ne se repentait pas : « Allez donc au lieu qui m'était consacré à Silo, où j'avais fait autrefois résider mon nom. Et voyez comment je l'ai traité, à cause de la méchanceté de mon peuple d'Israël » (Jérémie 7 : 12). Dieu promit de détruire Jérusalem comme les Philistins avaient détruit Silo : « alors je traiterai cette maison comme Silo, et je ferai de cette ville un objet de malédiction pour toutes les nations de la terre. [...] Cette maison sera comme Silo, et cette ville sera dévastée, privée d'habitants... » (Jérémie 26 : 6, 9).

Une fois encore, les preuves archéologiques concordent précisément avec la Bible. Dans les années 1930, le Dr Hans Kjaer et son équipe danoise découvrirent à Silo une couche de destruction datant du milieu du 11^e siècle. Bien que controversée à l'origine, la datation donnée par Kjaer des céramiques de la couche de destruction fut confirmée après par le Dr Yigal Shilhoh. Plus récemment, le Dr Stripling a daté au carbone les restes de la couche brûlée à 1060 avant J.-C., plus ou moins 30 ans. Selon le Dr Stripling, la destruction de Silo eut probablement lieu vers 1075 avant J.-C.

‘Achija de Silo’—Repeuplement à l’âge du fer II

La Bible ne dit pas exactement quand Silo fut repeuplé après sa destruction. Cependant, selon 1 Rois, le repeuplement eut lieu au moins dès le règne du roi Salomon.

Vers la fin du règne de Salomon (environ 931 av. J.-C.), Dieu a envoyé un prophète du nom d’Achija pour annoncer la séparation entre Israël et Juda. 1 Rois 11 : 29 l’appelle « Achija de Silo », et un verset ultérieur confirme qu’il vivait à Silo (1 Rois 14 : 2). Il dut y avoir au moins une petite colonie à Silo au cours du 10^e siècle (dans l’âge du fer II).

De plus, la Bible implique que Silo était toujours habitée après la destruction de Jérusalem en 586 avant J.-C. Après le retour de Jérémie à Jérusalem, « il arriva de Sichem, de Silo et de Samarie, quatre-vingts hommes [...] ils portaient des offrandes et de l’encens, pour les présenter à la maison de l’Éternel » (Jérémie 41 : 5).

Les archéologues ont trouvé des preuves que Silo était habitée dans l’âge du fer II « Après une période d’abandon, un petit village, dont les pauvres vestiges ont été retrouvés en plusieurs endroits, occupait le site à l’âge du fer II », a écrit le professeur Finkelstein. « Comme la Bible le reflète, et nos fouilles le confirment, Silo ne se remit jamais vraiment de la destruction infligée par les Philistins vers 1050 av. J.-C. »

L’héritage de Silo

Outre Jérusalem, y a-t-il une ville plus centrale dans l’histoire de l’ancien Israël que Silo ? Elle fut la première capitale d’Israël et elle restait ainsi pendant près de quatre siècles. C’était un lieu de rassemblement pour les principaux dirigeants israélites. Elle était le lieu de repos du tabernacle et le centre religieux d’Israël. Cependant, après sa destruction, Silo devint un avertissement. Dieu nous avertit : « Allez donc au lieu qui m’était consacré à Silo, où j’avais fait autrefois résider mon nom. Et voyez comment je l’ai traité, à cause de la méchanceté de mon peuple d’Israël » (Jérémie 7 : 12). Lorsque Jérémie écrivit cela, Silo était en ruines, illustrant de manière frappante la calamité qui allait bientôt s’abattre sur Jérusalem. Aujourd’hui, plus de 2500 ans plus tard, Silo est toujours en ruines. Bien que de nombreuses fouilles archéologiques y aient été menées, la ville de Tel Silo que nous connaissons aujourd’hui porte une ressemblance troublante aux anciennes ruines de la ville à l’époque de Jérémie.

**L’ARCHÉOLOGO
TONNE:
‘VOICI
VOTRE DIEU**





© 2016 PHILADELPHIA CHURCH OF GOD
© 2018 ÉGLISE DE PHILADELPHIE DE DIEU, VERSION DÉRIVÉE EN FRANÇ